

# SILENCE

DANS LA PORTE DE BRANDEBOURG



[www.raum-der-stille-im-brandenburger-tor.de](http://www.raum-der-stille-im-brandenburger-tor.de)

# SILENCE

## DANS LA PORTE DE BRANDEBOURG

La **vision** d'un espace du silence supra-confessionnel et ouvert à tous, qui serait situé au coeur de Berlin, est née à la fin de 1988 dans la partie Est de la ville, alors que celle-ci était encore divisée. Après la réunification en 1989, l'étincelle se propage également parmi la population de la partie Ouest de la ville, il se forme bientôt un «cercle d'initiative» qui s'est donné pour but d'aménager un tel espace de silence dans un endroit approprié; le plus près possible de l'ancienne ligne de démarcation séparant les deux blocs ennemis aux idéologies antagonistes. La salle de méditation aménagée en 1954 dans le bâtiment de l'ONU à New York par le secrétaire général de l'époque, Dag Hammarskjöld, pour ses collaborateurs, et qui existe encore aujourd'hui, a servi de modèle pour concevoir cet espace. Le «cercle d'initiative» s'est formé en 1993 en tant que «Förderkreis Raum der Stille in Berlin e.V.» (l'association berlinoise Espace du Silence) sous l'égide de la présidente de la chambre des députés Dr. Hanna-Renate Laurien. Grâce au soutien du sénat de Berlin, l'association a pu inaugurer la salle du silence dans la porte de Brandebourg le 27 octobre 1994.

Selon la **conception** de l'association, la salle du silence a une double fonction: elle doit offrir la possibilité à tous les

êtres humains, indépendamment de leur origine, la couleur de leur peau, leur conception du monde, leur religion ou leur aspect physique, de se reposer un instant, simplement pour se détendre, fuir l'effervescence de la grande ville, y puiser la force d'affronter le quotidien, ou pour se recueillir, méditer et prier en ce lieu empreint d'histoire qui ravive les souvenirs sombres ou prometteurs. Ce lieu, qui invite à s'attarder en toute sérénité et en toute quiétude, revêt aussi une signification symbolique; et c'est le deuxième but de l'association. L'espace du silence doit être un appel permanent à la tolérance et la fraternité entre les êtres humains, les nationalités et les idéologies et un rappel persistant contre la violence et la xénophobie; un pas vers la paix selon la prière de Nations Unies:

**«Seigneur, notre terre n'est qu'un petit astre dans l'immensité de l'univers. C'est à nous d'en faire une planète peuplée de créatures qui ne soient plus tourmentées par la guerre, ni torturées par la faim et la peur, ni ne soient irrationnellement divisées selon leur race, la couleur de leur peau ou leur conception du monde. Donne-nous le courage et la force d'entreprendre dès maintenant cette mission pour que nos enfants et les enfants de nos enfants puissent un jour porter avec fierté le nom d' être d'humain».**

La **salle du silence** n'est consacrée à aucune idéologie ou religion déterminée; chacun peut y entrer sans craindre de tomber sous l'emprise de quelque intérêt, quelque programme ou quelque

institution que ce soit. Cela n'empêche pas que les membres de l'association et les personnes qui se chargent bénévolement de l'entretien de la salle appartiennent en majorité à des communautés religieuses, c'est-à-dire aux diverses églises chrétiennes, à la religion juive, islamique, bouddhiste, hindouiste, à la religion bahà'î ou sikh. Toutes ces personnes de différentes confessions s'engagent pour qu'il existe un espace au centre de Berlin où l'on puisse se rencontrer en silence par-delà toutes les différences.

L'**aménagement** neutre et sobre de la salle du silence reflète son caractère supra-confessionnel et renonce à toute orientation religieuse, idéologique ou politique particulière. Une tapisserie de l'artiste budapestoise Ritta Hager en constitue le seul ornement. Elle évoque de façon symbolique et abstraite la lumière perçant les ténèbres. L'artiste berlinois Paul Corazolla a conçu le mur bleu du vestibule où figure le mot « silence » en plusieurs langues; ceci concorde avec l'invitation au silence représentée dans le relief réalisé par l'artiste berlinois Franz Prentke. Notre aspiration à promouvoir la paix devient évidente avec l'affiche de la paix et un collage réalisé par des élèves berlinois sur la tolérance.

Que la salle du silence ait été aménagée à la **porte de Brandebourg** revêt une signification particulière. Car la porte de la ville réalisée par Langhans était dès le début liée à la notion de paix. Pour

parachever son œuvre, Langhans prévoyait une statue représentant le triomphe de la paix. Schadow repris cette idée; la déesse de la victoire conduisant un char tiré par quatre chevaux, la Quadriga, entre dans la ville. Au-dessous de la Quadriga, sur le relief d'Attika, la déesse de la victoire est à la tête de la marche triomphale d'Eiréné, la déesse de la paix. La statue de Mars, dans l'aile latérale sud est également dédiée à la paix: le dieu de la guerre glisse l'épée dans le fourreau. Au cours de l'histoire, la porte de Brandebourg a souvent été fonctionnalisée à des fins politiques. Son image n'a pas été associée à la paix mais ternie par les manifestations du pouvoir. Après 1945 et pour de longues décennies, elle fut le symbole de la division de la ville et du monde. Avec la chute du mur, elle est devenue le symbole d'un avenir de paix en Allemagne et en Europe. La salle du silence reprend la notion de paix et renoue ainsi avec la conception qui l'a inspirée dès le début.

**En tant que lieu de réflexion, de fraternité et de paix, espérons que la salle du silence apporte honneur et bénédiction à la ville et à son emblème.**

Förderkreis Raum der Stille  
in Berlin e.V.

---

Responsable: Dr. Maria Diefenbach,  
Lyckallee 46a, 14055 Berlin,  
tél. + 49 30 3 05 95 83  
e-mail: raum-der-stille@berlin.de

C'est dans l'immobilité  
Que se trouve un pouvoir merveilleux  
D'éclairement  
De purification  
De recueillement sur l'essentiel.

Dietrich Bonhoeffer